

[Text]

At the present time, with a crisis developing, you have consumers trying to pull off a boycott. I do not know how they are going to make out on that. As far as I can gather from the news, farmers and feedlot operators do not know whether to bring their stuff to market or keep it at home. That is a hell of a position for a farmer to be in when he has a barn full of hogs or cattle, I can tell you. Have you talked with any of the provincial ministers about how this present unsatisfactory situation can be met?

• 1010

**Mr. Whelan:** On the problem concerning...?

**Mr. Gleave:** On the present situation... In regard to...

**Mr. Whelan:** Beef?

**Mr. Gleave:** Beef and hogs, and the present very disturbed market situation...

**Mr. Whelan:** I have met with only one of the ministers, about a week ago, and that was Mr. Stewart from Ontario. Naturally our officials are in constant contact with the officials in the provinces but I have been in contact with only one minister. They are as aware as we are of the position that beef farmers are being put in by the suggested boycotts, etc. They are also aware of what I feel is important for the beef producers of Canada.

**Mr. Gleave:** Mr. Chairman, a committee has been studying food costs for almost two months and that committee brought in a recommendation and put it before the House of Commons. Whether you agree with them or not, those recommendations said that certain things should be done to meet the situation facing the consumer and indeed the farmer in Canada. Have you recommended to the government that we proceed with all speed to act on these recommendations? Do you intend to?

**Mr. Whelan:** I did not have time to read the committee report until Tuesday. It was presented on Monday and I read it on Tuesday. There is an interdepartmental committee studying the report and I imagine they will be making recommendations very shortly to the government which will act from there. My officials in the Department of Agriculture will be advising me of their reactions to the report and I will express my own opinion at that time. But I am not prepared to make a commitment on what I think of the report now.

**Mr. Gleave:** Mr. Chairman, I am trying to find out whether the Minister feels there is some urgency in this situation. Does he not feel it is urgent enough to say to his associates in government that in Canada we cannot tolerate this disruption in the marketing of our livestock?

**Mr. Whelan:** I said that, or similar words to that effect. However, there is not all that disruption in the marketing of our livestock in Canada right now. There is no real evidence of the great disruption many people say is taking place. There is no evidence other than newspaper reports. It has not been brought to my attention by my officials that this great disruption is taking place.

**Mr. Gleave:** The Minister mentioned the Prices Support Board. Does the department propose to upgrade and modernize the present support price policies so that they relate to the real level of livestock prices at this time? In the other products they do. We have the old 10-year average thing, we have the old 80 per cent. Anybody can take a

[Interpretation]

Actuellement, avec la crise qui se déclare, les consommateurs essayent de boycotter la viande. Je ne sais pas dans quelle mesure ils vont réussir. D'après les nouvelles que j'ai obtenues, les agriculteurs et les producteurs de provende ne savent pas s'ils doivent mettre leurs produits sur les marchés ou les garder chez eux. Un fermier se trouve vraiment dans une drôle de position lorsqu'il y a une grange pleine de porcs ou de bœufs, je peux vous l'assurer. Avez-vous discuté avec les ministres provinciaux de la manière dont la crise actuelle peut être résolue?

**M. Whelan:** A propos de quel problème?

**M. Gleave:** A propos de la situation actuelle concernant...

**M. Whelan:** Le bœuf?

**M. Gleave:** Le bœuf et le porc, et la situation très anormale qui règne actuellement sur le marché.

**M. Whelan:** Nous n'avons rencontré qu'un ministre, il y a environ une semaine, et c'est M. Stewart, de l'Ontario. Nos fonctionnaires sont évidemment en contact permanent avec ceux des provinces mais je n'ai rencontré qu'un seul ministre. Les provinces se rendent compte aussi bien que nous de la situation dans laquelle les boycottages projetés mettent les éleveurs de bœufs. Elles se rendent compte également de ce qui, à mon avis, est important pour les producteurs de bœufs du Canada.

**M. Gleave:** Monsieur le président, cela fait presque deux mois qu'un comité étudie le prix des aliments et ce comité a fait des recommandations qu'il a présentées à la Chambre des communes. Que vous soyez d'accord ou pas avec ces recommandations, elles indiquent qu'il faut prendre certaines mesures pour faire face à la situation que connaît le consommateur et aussi l'agriculteur au Canada. Avez-vous recommandé au gouvernement que nous agissions aussi rapidement que possible suite à ces recommandations? Avez-vous l'intention de le faire?

**M. Whelan:** Je n'ai pas eu le temps de lire le rapport du comité avant mardi. Il a été présenté lundi et je l'ai lu mardi. Un comité interministériel étudie actuellement le rapport et j'imagine qu'il fera très prochainement des recommandations au gouvernement qui y donnera suite. Les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture me feront part de leurs opinions sur ce rapport et j'exprimerai ensuite ma propre opinion. Mais je ne suis pas encore prêt à dire ce que je pense du rapport.

**M. Gleave:** Monsieur le président, je cherche à savoir si le Ministre estime que la situation doit être réglée d'urgence. Ne pense-t-il pas qu'il est plutôt urgent de signifier à ses collègues que nous ne pouvons tolérer au Canada ces arrêts de distribution de la viande?

**M. Whelan:** J'ai dit cela, ou quelque chose d'équivalent. Actuellement, cependant, il n'y a pas tant d'arrêts que cela dans le processus de distribution de la viande. Rien n'indique que ces arrêts dont tant de gens parlent ont vraiment lieu. Il n'y a pas de preuve, si ce n'est ce qu'en disent les journaux. Les représentants de mon ministère n'ont pas porté à mon attention l'existence de troubles importants.

**M. Gleave:** Le Ministre a parlé de la Commission de soutien des prix. Le Ministère se propose-t-il d'améliorer et de moderniser la politique actuelle de soutien des prix en fonction du véritable prix du bétail actuellement? Cela se fait pour les autres produits. Nous avons la vieille clause de dix ans, celle de 80 p. 100. N'importe qui peut